

Le budget

3) de maintenir ses politiques de taux d'intérêt élevés et de croissance ralentie qui ne pourront qu'aggraver la récession créée au Canada par les conservateurs.»

Des voix: Bravo!

La présidente suppléante (Mme Champagne): Je signale à la Chambre que, en raison de la déclaration ministérielle, l'étude des mesures d'initiative gouvernementale sera prolongée de 26 minutes, à compter de 18 heures.

Le secrétaire parlementaire a la parole pour un rappel au Règlement.

[Français]

M. Vincent: Madame la Présidente, je pense que l'on devrait demander l'unanimité de la Chambre afin de permettre au chef du Nouveau parti démocratique de faire son exposé au long et, si elle a besoin de plus de temps que prévu, je pense que l'on devrait avoir l'unanimité de la Chambre à cet effet.

[Traduction]

La présidente suppléante (Mme Champagne): La Chambre a entendu la suggestion du secrétaire parlementaire. Y a-t-il consentement unanime?

M. Milliken: Nous sommes heureux de collaborer et d'approuver la proposition que le secrétaire parlementaire a faite au nom du gouvernement.

Si le gouvernement est en veine de générosité, nous lui saurions gré de distribuer l'argent également entre tous les partis à la Chambre.

Mme Audrey McLaughlin (Yukon): Madame la Présidente, je suis heureuse de pouvoir parler aujourd'hui du budget du ministre des Finances, d'autant plus que le pays a grandement besoin d'un débat sérieux sur la politique économique.

Des voix: Bravo!

Mme McLaughlin: Tous les Canadiens d'un océan à l'autre savent que notre économie est très mal en point. Le budget représente l'aboutissement de six années de gabegie économique.

Quand nous croyons que le gouvernement s'est surpassé, qu'il ne prendra pas d'autres mesures nuisibles et imprévoyantes, qu'il aura de nouvelles idées et fera preuve d'idéal, nous constatons, une fois de plus, que le vieux parti a de vieilles idées et qu'il livre la lutte d'hier avec les solutions d'hier dans les années 1990.

Nous avons besoin d'un débat sérieux auquel tous les Canadiens doivent participer, contrairement aux désirs du gouvernement. Cela comprend les associations de femmes et d'autochtones, les écologistes, les défenseurs de la justice sociale—tous les groupes de revendication. Ce n'est pas une coïncidence si le gouvernement leur retire 23 millions de dollars.

Le ministre des Finances et le gouvernement essayent tous les ans d'imposer silence à davantage de personnes, aux autochtones, aux personnes âgées, aux femmes. On impose silence dans ce budget aux personnes qui ont le plus à perdre dans notre société.

Mais une voix se fait entendre clairement. C'est la voix d'une personne âgée, d'un ancien combattant qui a servi son pays. Il proteste contre le fait qu'il va devoir payer 6 \$ de plus par jour à la suite du budget du ministre, 6 \$ par jour dans un budget qui se chiffre en milliards. Qu'a donc à dire un des pensionnaires du Foyer Rideau pour anciens combattants? M. Trailing déclare: «Après tout ce que les anciens combattants ont fait pour leur pays, ils se font malmener et insulter». Il parle ensuite du ministre des Finances en ces termes: «J'aimerais me colleter avec ce type. Nous sommes une espèce à part et tout ce qu'il nous donne, c'est un coup de pied au derrière».

• (1700)

Cela peut résumer les sentiments de nombreux Canadiens à l'égard de ce budget. Le gouvernement va donc avoir un débat énergique de la part du Nouveau Parti démocratique et, dirai-je, des Canadiens d'une côte à l'autre.

Nous allons dire au gouvernement que nous en avons assez des promesses qui ne sont pas tenues et des tromperies. Par exemple, si le gouvernement dit qu'il va préserver l'environnement et assurer un meilleur avenir à nos enfants, alors il devrait le faire. Ne présentez pas un budget pour essayer de régler les problèmes d'hier, mais un budget qui s'attaque aux problèmes de demain et qui nous donne confiance dans la décennie qui commence.

Ce budget ressemble à un vieux film de deuxième qualité. Le ministre des Finances a donné aux Canadiens un budget qui reflète fidèlement la situation actuelle: taux d'intérêt incontrôlables, chômage sans cesse croissant, acheminement vers la récession encore plus prononcée. C'est un budget pour une armée qui combat dans une guerre froide qui a pris fin. C'est un budget qui ne tient aucun compte de la crise environnementale où nous sommes plongés.